

ENIGMES

Qui seront expliquées

PAR

LES PETITS PENSIONNAIRES

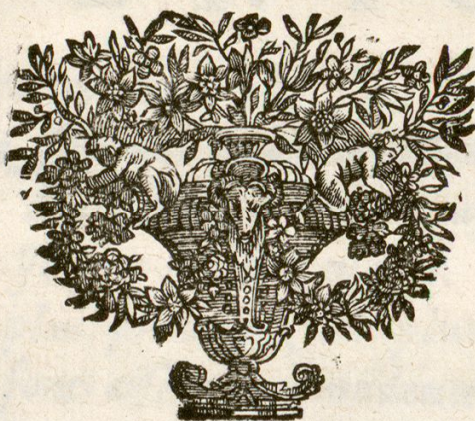
DU COLLEGE

DE LOUIS LE GRAND.

*Mardy 11. de May 1700. à deux heures
après midy.*

H. J. n. 55.

(21)



A P A R I S ;

De l'Imprimerie de la Veuve d'ANTOINE LAMBIN ;
rue S. Jacques, au miroir.

ENIGMES

Qui seront expliquées

PAR

LES PETITS PENSIONNAIRES

DU COLLEGE

DE LOUIS LE GRAND.

Paris le 25 Mars 1700. A deux heures
après midi.



A PARIS,

De l'imprimerie de la Veuve d'ANTOINE LAMBIN,
rue St. Jacques, au milieu.

*Nicolas Louis
de Beauville
Paris*

PREMIERE ENIGME.

*ENFANS, je crains vostre ingenuité,
Mais plus encor vostre legereté.
Je n'aime pas les longs voyages.
Je hays le vin,
Et dans la chaleur du festin,
Je ne répons pas des plus sages.
Me tenez-vous ? tenez-moy bien,
Peut-estre ne tenez-vous rien.*

PIERRE DE SOÜESSAN, d'Avignon.
ISMIDON DE SASSENAGE, de Grenoble.

II ENIGME.

*ON me traite bien mal sans l'avoir mérité.
Je vis assez souvent inconnu, rebuté :
Mais malgré ces outrages
Je sers à mille usages.
Les plus prudens, les plus discrets
Me font aisément confidence
De leurs desseins les plus secrets ;
Et s'ils veulent je garde un éternel silence.
Je parcours l'Univers de l'un à l'autre bout.
Je place les Heros au Temple de Memoire ;
Le sçavant enfin me doit tout,
C'est moy qui fais sa gloire.*

LOÜIS CHARLES LETI,

III. ENIGME.

*VOUS ne pouvez me méconnoître ,
Devant vous tous les jours vous me voyez paroître.*

*Je suis utile & dangereux :
Je fais des mécontents , & je fais des heureux.*

*Ignorez-vous mon origine ?
Elle est toute celeste , elle est toute divine.*

*J'inspire la sincérité ,
Et l'on trouve toujours dans moy la vérité.*

*Il est pourtant gens sur la terre ,
Qui me veulent du mal , & qui me font la guerre.*

*C'est même avec quelque raison ,
Car on m'a de tout temps taxé de trahison ;*

*Mais aussi j'ay pour mon partage
De donner de l'esprit , en faut-il davantage ?*

PIERRE DE LAISTRE, de Paris.

LOUIS BASILE DE BERNAGE, de Paris.

ALPHONSE DE MONFURON, de Marseille.

IV. ENIGME.

*NOUS sommes plusieurs Sœurs ,
Mais nous n'avons qu'un frère :*

Chacune parmi nous s'habille à sa manière.

*Nous essuyons aux uns les pleurs ;
Aux autres nous causons une douleur amère.*

LOUIS MICHEL BERTELOT, de Paris.

MARC ANTOINE DE BERNAGE, de Paris.

V E N I G M E.

*Je puis comprendre tout dans mon peu d'étendue,
En vain pour me regler le Philosophe suë.
Sans estre dans les yeux je m'y fais toujours voir.
Je juge , je décide avec un plein pouvoir.
Souvent je rajeunis dans l'extrême vieillesse.
Le coup le plus leger mortellement me blesse.
Ce n'est pas tout encor, je suis aveuglément
Du sort capricieux l'éternel changement.
Et quoi qu'assez ami de la nature humaine ,
Si j'en fais l'ornement, j'en fais aussi la peine.
Pour sçavoir si je suis enfin bien ou mal fait ;
Laissez là les dehors , jugez-en par l'effet.*

JEAN ANDRE' DE POMEREU, de Paris.
ESTIENNE MICHEL TURGOT, de Paris.

V I E N I G M E.

*QUAND je parois hors de saison ,
Je choque la raison ;
D'ailleurs aussi j'ay de quoy plaire ,
Tout se sent de ma belle humeur ,
Je sçais l'art d'égayer le plus triste réveur ,
Et j'y puis réussir en plus d'une maniere.*

JACQUES LALLEMANT, de Paris.
DANIEL MATHIEU LANGLOIS, de Paris.

VII. ENIGME.

*Représente Isaac qui donne sa
benediction à Jacob.*

JEAN DE CROY DE BEAUFORT, d'Artois.
JACQUES EMARD, de Paris.
PAUL CHARLES DE MARIGNANE, de Provence.

VIII. ENIGME.

*Je suis Normand de nation,
Je suis flatteur de ma profession,
Je parois à la Cour, je parois en Province,
Je plais au sujet comme au Prince,
Au bourgeois comme au Duc & Pair,
Tout ce que je dis est en l'air.*

LOUIS ANTOINE ROUILLE, de Paris.

